Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 37 (1987)

Heft: 1

Buchbesprechung: Le Livre fribourgeois, 1585-1985 [réd. sous la dir. de Georges Andrey et al.]

Autor: Rychner, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

In einem Schlusskapitel zieht Stadler Bilanz, wobei er stärker als im übrigen Buch strukturgeschichtliche Themen thesenartig behandelt. Wenn man den Kulturkampf als Modernisierungs- und Integrationskrise betrachtet, bleibt das Fazit des Konfliktes offen: Es gab weder Sieger noch Besiegte. Die moderne Gesellschaft setzte sich mit Hilfe des Bundesstaates weitgehend durch und veränderte die katholisch-konservative Opposition, die ihrerseits am Ende des 19. Jahrhunderts und vollends dann im 20. Jahrhundert zu einem Bestandteil des schweizerischen Staates wurde. Auch wenn Stadler bemüht ist, die vielschichtigen Dimensionen des Kulturkampfes zu erhellen, muss er notgedrungen viele Einzelaspekte vernachlässigen. So kommen sozial- und mentalitätsgeschichtliche Themen wie etwa die religiöse Massenmobilisation und die Volksfrömmigkeit zu kurz. Auch der in der internationalen Forschung diskutierte Fragenkomplex, inwieweit Industrialisierung und Kulturkampf in einem wechselseitigen Verhältnis stehen, bleibt weitgehend unbeantwortet. Auf diesen Gebieten ist, wie Stadler selbst feststellt, noch einiges aufzuarbeiten. Schade ist, dass das Buch kein Sachregister enthält, das ein schnelles Nachschlagen ermöglichen würde. Diese Bemerkungen sind aber sekundärer Natur. Stadler hat mit seinem Kulturkampfbuch ein Standardwerk verfasst, das sich an die grossen Leistungen der schweizerischen Geschichtsschreibung wie etwa Bonjours Neutralitätsgeschichte anreiht. Ereignisgeschichtlich ist kaum mehr etwas beizufügen.

Freiburg *Urs Altermatt*

Le Livre fribourgeois, 1585–1985. Catalogue de l'exposition du 400e anniversaire de l'imprimerie fribourgeoise, rédigé sous la direction de GEORGES ANDREY et JOSEPH LEISIBACH. Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire, 1985. 158 p., ill.

La Suisse romande vit à l'heure des jubilés typographiques: après Genève (1478–1978) et Neuchâtel (1533–1983), c'était le tour de Fribourg de commémorer l'an dernier une date historique: le quatre-centième anniversaire de sa première imprimerie (1585–1985). Par opposition à Genève, place commerciale importante où c'est aux besoins du marché que répond l'apparition d'un «prototypographe» dont la production comporte une bonne part de romans destinés aux lectures profanes d'un public bourgeois, les conditions dans lesquelles l'art de Gutenberg a fait son entrée à Neuchâtel et Fribourg, à l'appel des autorités civiles ou ecclésiastiques et pour des besoins de propagande religieuse, présentent un parallélisme d'autant plus frappant que les causes à défendre y sont adverses. Neuchâtel, 1533: depuis trois ans, la Réforme est officiellement adoptée, et c'est dans le sillage du prédicateur Guillaume Farel qu'apparaît un Pierre de Vingle dont les presses ne produiront presque que des ouvrages religieux, parfois assez virulents. Première publication: le *Livre des Marchans,* d'Antoine Marcourt, satire mordante des abus du clergé catholique, dont l'auteur est le pasteur de la ville. Fribourg, 1585: depuis cinq ans, le jésuite Pierre Canisius est à l'œuvre, et depuis trois, le Collège Saint-Michel ouvert: la Contre-Réforme fribourgeoise ressent, elle aussi, le besoin d'un imprimeur. Ce sera Abraham Gemperlin, qui s'installe avec l'appui du Petit Conseil et dont la production sera essentiellement religieuse. Première publication: les *Fragstuck des christlichen Glaubens an die neuwe sectische Predigkandten,* diatribe d'un jésuite écossais contre les prédicateurs réformés, traduite et adaptée par ... le curé de la ville, Sébastien Werro!

De nos jours, les bibliothécaires des deux cités travaillent, Dieu merci, la main dans la main et voient surtout dans ces anniversaires, au siècle de l'œcuménisme, l'occasion de récrire un chapitre important de leur histoire régionale! C'est ce qu'ont remarquablement su faire la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fri-

bourg et les historiens qui l'ont secondée. La belle exposition qu'elle a mise sur pied (du 7 novembre 1985 au 1er février 1986) a eu, entre autres mérites, celui de donner lieu à la publication d'un catalogue qui restera un indispensable instrument de travail, tant par la richesse que par la précision de l'information qu'il nous offre.

Richesse, parce que l'exposition était généreuse à la fois dans le découpage de la matière et dans son traitement chronologique. L'ouvrage qui la reflète ne traite donc pas que de l'apparition de l'imprimerie à Fribourg, mais de toute la vie du livre en terre fribourgeoise, du XIIe au XXe siècles, depuis les débuts du scriptorium de l'abbaye d'Hauterive jusqu'à la fameuse «Librairie de l'Université» de Fribourg, qui tient une place de choix dans l'histoire intellectuelle européenne des années 1940. C'est ainsi que le livre est suivi pas à pas, avant et après son passage sous les presses du typographe: autour de l'imprimerie proprement dite, des chapitres parfois fort éclairants sont consacrés à l'industrie papetière fribourgeoise, aux plus anciens ateliers de reliure de la cité, à la réception du livre (par exemple à travers l'étude de quelques bibliothèques privées des XVe et XVIe siècles, d'une librairie du XVIIIe siècle, des cabinets de lecture du XIXe siècle), à la presse périodique régionale, à l'illustration, à l'édition musicale, ou au rôle de l'imprimé dans certains grands débats politiques (question des chemins de fer!).

Précision: celle des 142 notices catalographiques, rédigées par des professionnels du livre et toujours commentées par le spécialiste; celle des profitables indications bibliographiques qui suivent chaque chapitre; celle des nombreux tableaux chronologiques, statistiques ou biographiques qui fournissent de précieux points de repère et coups d'œil synthétiques; celle enfin des quelque vingt «chapeaux» qui introduisent aux différentes sections et ne concernent pas seulement le livre fribourgeois au sens étroit, mais savent aussi le replacer dans la double perspective de l'histoire du livre européen et de l'histoire intellectuelle et sociale fribourgeoise. Ces textes sont dus à la plume d'une dizaine d'érudits dont le médiéviste Joseph Leisibach, conservateur des manuscrits à la Bibliothèque cantonale, et le dix-huitièmiste Georges Andrey, qui ont assuré à la fois la coordination de la rédaction, et la plus lourde part de celle-ci.

L'illustration, abondante et judicieusement choisie, joint l'utile à l'agréable, comme il se doit dans une publication consacrée à l'histoire des arts graphiques et fruit d'une collaboration entre bibliothécaires et maîtres imprimeurs.

Neuchâtel *Jacques Rychner*

ALLGEMEINE GESCHICHTE - HISTOIRE GÉNÉRALE

Histoire sociale, sensibilités collectives et mentalités. Mélanges Robert Mandrou. Paris, Presses Universitaires de France, 1985. 580 p., planches hors-texte.

Ces *Mélanges Robert Mandrou* m'offrent surtout l'occasion de rendre ici un hommage tardif et discret à celui auquel le recueil était destiné, disparu le 25 mars 1984, trop tôt pour le recevoir.

Mandrou aura été l'un des historiens les plus originaux et les plus féconds des années cinquante à quatre-vingts. L'un des plus tourmentés aussi parmi les serviteurs de Clio. Une manière de franc-tireur face à l'«intellocratie» parisienne. Ombrageux et séduisant, engagé en maints combats mais orgueilleux de son indépendance, aussi chaleureux dans l'amitié qu'incisif dans l'ironie, franc mais distant, rigoureux tou-